

# L'Echo du Petit Musc

ANNEE 2017-2018

OCTOBRE 2017



Ecole Saint-Louis

10, rue du Petit Musc  
75004 PARIS  
01 42 71 78 32

ecolesaintlouis75@yahoo.fr

DANS CE  
NUMÉRO :

Editorial	1-2
Viser juste	3
Activités	4
Carnet de famille	5
Chronique	5
Photos	6-7
Nous aider	8

## MORTIFICATION ! POUR LES ENFANTS AUSSI ?

Chers amis et bienfaiteurs,

Comment parler de mortification dans notre siècle de confort, de plaisir, de sensualité, de mondanité, d'idolâtrie du corps ? Qui plus est à des enfants ? Mais, évidemment qu'il faut inculquer l'amour de la mortification ! Et surtout dans notre siècle. Et surtout à des enfants. Du reste, si d'aucuns osaient prétendre que la parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ « *Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive* » ne s'appliquait pas à ces petits êtres fragiles et attendrissants, qu'ils écoutent Notre Dame à Fatima parler aux trois pastoureaux dont la plus jeune venait d'atteindre tout juste 7 ans : « *Pénitence, péni-*

*tence, pénitence.* » Le message de Notre Dame est si bien passé que Jacinthe, la petite dernière, durant la maladie qui devait l'emporter à 9 ans, disait à sa cousine : « *J'avais très soif, et je n'ai pas voulu boire. Je l'ai offert à Jésus pour les pécheurs. Cette nuit, je souffrais beaucoup, et j'ai voulu offrir à Notre-Seigneur le sacrifice de ne pas me retourner dans mon lit. Aussi je n'ai pas dormi du tout... Et toi, Lucie, as-tu fait aujourd'hui quelque sacrifice ?* »

Même les païens pensaient, à l'unanimité, que l'enfance devait être élevée très sévèrement. Il a fallu malgré tout le christianisme pour adoucir un peu leur rudesse. Mais c'est encore et toujours le christianisme qui saura aujourd'hui combattre dans



la jeunesse la vie molle à laquelle notre monde, si barbare à sa manière, tente de l'habituer.

### **Dans le concret, comment aider nos enfants à la mortification ?**

En toutes ces affaires si importantes et en même temps si difficiles à la nature, la première chose à faire est de prier le bon Dieu. Notre Sauveur veut que nous nous mortifions, non parce que ça lui fait plaisir de nous voir souffrir mais parce qu'il sait très bien que c'est le chemin du vrai bonheur, le moyen de sortir nos âmes de la torpeur et de les attacher au vrai bien, à lui et à Marie. Alors demandons-lui la grâce d'obtenir cet esprit de mortification.

Ensuite il convient de s'attacher à donner aux enfants des motifs surnaturels de se sacrifier : la conversion des pécheurs, l'imitation de Jésus crucifié, les grâces à obtenir pour un proche malade, la famille, leur âme ... Les athlètes se mortifient aussi mais dans un dessein plutôt terre-à-terre. Le petit chrétien poursuit l'amour de Dieu et c'est là surtout qu'il faut le conduire.

Après, il n'y a plus qu'à se lancer ! Quotidiennement, se présenteront des formes concrètes de mortification qui s'attaque-

ront aux péchés capitaux :

Le travail d'abord. Il faut exciter les enfants à l'amour du travail bien fait. Le paresseux n'arrivera à rien.

L'obéissance dont on fera sentir le prix au point de vue surnaturel est également un grand atout pour la mortification, spécialement chez les esprits fiers.

Et enfin, le classique mais l'indispensable, la fuite des sensualités qui s'opposera à la gourmandise et à la luxure : le chaud à l'excès qui favorise la mollesse, les gourmandises du boire et du manger, le coucher à une heure tardive (le lever s'en sentira mieux d'ailleurs).

L'aumône devrait aussi prendre une bonne part dans la mortification des enfants (même s'ils ont peu d'argent et heureusement). Par elle, l'avarice bat de l'aile.

La Croisade Eucharistique, que l'école va essayer de suivre plus assidûment cette année, encourage ses croisés au sacrifice quotidien dans des intentions toutes surnaturelles. Quelle merveilleuse pédagogie le bon Dieu a fait naître au début du siècle dernier ! Elle est pour notre époque.

Et si les adultes s'y mettaient !

**Abbé J. de Pluvié**



## Viser juste dans l'éducation

Donnons [aux enfants] une solide éducation ascétique qui les porte au respect et à la pratique des vertus chrétiennes fondamentales : charité fraternelle, humilité, docilité, obéissance, abnégation.

Il faut [donner aux enfants] des habitudes énergiques et savoir maîtriser cette nature qui a toujours tendance à faire ce qu'il lui plaît et non pas ce qu'elle doit.

**C'est aux petits détails de la vie que l'on peut mesurer la possession et la maîtrise que l'on a de soi.**

Et il faut les rechercher non pas dans le but que nos enfants deviennent des ascètes ou des spartiates. Il ne s'agit pas non plus d'éduquer les enfants comme on dresserait des animaux. Il s'agit de faire en sorte de les aider à être totalement à Notre-Seigneur, si bien que, le jour où Notre-Seigneur leur demande quelque chose qui leur coûte, habitués à être soumis à lui, ils lui disent oui.

[Malheureusement trop souvent] notre éducation moderne est lamentable. L'égoïsme a été cultivé dans l'enfance parce que les parents se

sont trop mis au service de leurs enfants et n'ont pas assez habitué leurs enfants au sacrifice, ne les ont pas assez encouragés à penser à leurs frères et sœurs, à penser aux autres. On a flatté les enfants, on a

été à leur service, on leur a demandé ce qu'ils désiraient. L'enfant désirait manger, on lui a donné à manger. Il désirait boire, on lui a donné à boire. Il désirait sortir, on l'a fait sortir. Les parents étaient tout le temps à son service. C'est absolument lamentable comme éducation. Les parents n'ont jamais eu l'idée de dire à leur enfant : fais un sacrifice, voyons ; sache quand même te priver de quelque chose. Dès que l'enfant demandait quelque chose, tout de suite on le lui donnait.

Alors les enfants qui ont été éduqués comme cela ont beaucoup de peine à penser qu'il y a des gens autour d'eux. Ils ne pensent qu'à eux. Ils n'ont pas l'idée de s'occuper de leur voisin, de quelqu'un qui est malade, par exemple ; parce qu'on ne leur a pas appris à penser aux autres avant de penser à eux. C'est ce qui fait que la difficulté du sacrifice est très grande pour beaucoup de jeunes. On ne les a pas éduqués à la privation.

C'est dès l'âge de deux, trois, quatre,

cinq ans que les parents doivent tenir leurs enfants en main. En bons chrétiens, ils doivent savoir que leurs enfants sont blessés. Ils ont ces blessures laissées en tout homme après le péché originel, si bien que l'on voit tout de suite germer en



Verdun ! On s'y croit.

eux les défauts, l'égoïsme, la faiblesse.

Par conséquent, les parents ne doivent pas flatter les défauts de leurs enfants. Ils ne doivent pas aimer leurs petits caprices, leur petit égoïsme, leur petit orgueil. Il ne faut pas par exemple dire à leur sujet : Oh ! il est amusant, ce petit, regardez-moi cela, comme il est vif, comme il est volontaire ! Ah ! il est volontaire, parce qu'il est orgueilleux. Bientôt on dirait que c'est une qualité. Vous le flattez, vous flattez son vice, il sera encore plus orgueilleux après. Ne dites pas de lui : Ah ! mon petit, cela fera un gaillard plus tard, vous allez voir. Ah oui, un beau gaillard ! Il fera peut-être pleurer ses parents plus tard par ses mauvaises habitudes et ses mauvaises tendances. Il faut aimer dans les enfants ce qui vient de Dieu et non pas ce qui vient du diable, du péché et de toutes les mauvaises tendances.

D'où la nécessité pour les parents de corriger tout de suite leurs enfants. Si les parents abandonnent leurs enfants à leurs désordres, leurs défauts ne feront que grandir, jusqu'au moment où ils risquent



#### Le colonel Pierson nous raconte Les Eparges

de faire des péchés graves parce qu'on ne les aura pas aidés à se corriger.

C'est aux parents d'essayer de guérir ces blessures par la grâce, par la prière, par les sacrements, par les conseils, par l'exemple, etc. Les enfants élevés de cette manière se remettent bien dans l'ordre dans lequel ils doivent vivre et ils donnent après des consolations à leurs parents.

**Mgr Marcel Lefebvre**

La Vie Spirituelle, p. 396-397

## Activités de l'école

**10 novembre, 1<sup>er</sup> décembre, 12 janvier, 2 février, 2 mars, 4 mai, 1<sup>er</sup> juin** : Messes d'école à 9h00 à Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

**Samedi 18 et Dimanche 19 novembre : Vente de Noël** à l'école (épicerie, artisanat, cadeaux, ...). Possibilité de déjeuner sur place le dimanche avec diverses formules : restauration rapide, plats chauds, plateaux enfants, huîtres, champagne ... Invitez familles, amis, connaissances.

**Dimanche 14 janvier** : Vente au profit de l'école de **galettes des rois** sur le parvis de Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

**Dimanche 17 mars** : La grande **braderie (et brocante)** annuelle à l'école. Venez nombreux !

## Carnet de famille

**Victoria Puga** née le 2 mai 2017.  
**Vladimir Mahoudeaux** né le 3 juillet 2017.  
**Castille de Mellon** née le 10 octobre 2017.

## La Chronique

**19 mai** : Sous une pluie qui n'abattit pas notre enthousiasme, nous visitâmes la spectaculaire colline des Eparges, théâtre d'une des batailles les plus meurtrières de 1915, avant de nous aventurer, après la réapparition du soleil, à l'abri, dans la citadelle de Verdun. Un crochet à Douaumont et nous rejoignîmes le soir à regret les lignes arrières. Pas mal de kilomètres en car, mais beaucoup de joie !

**30 mai** : Tambours battants, les petits soldats de Verdun, les petits marins de la Jeanne d'Arc et les petits animaux de l'Arche se retrouvèrent sur les planches dans des aventures palpitantes, préparées par les institutrices et quelques parents patients.

**19 juin** : Monsieur l'abbé de Sivry nous



Nos champions après le match à Camblain



Les au-revoir à Mlle Hemmer

lança le gant pour un tournoi de football entre les écoles primaires du Nord. Les enfants prirent cela à cœur, peut-être un peu trop. Que dire ? Ils n'ont pas été nuls.

**20 juin** : Avant de devenir Mme de La-passe durant les vacances, Mlle Hemmer reçut mille mercis de ses élèves.

**23 juin** : L'année s'acheva à Notre-Dame de Consolation pour la remise des prix, histoire de terminer l'année en beauté.

**7 septembre** : Rentrée. RAS.

**6 octobre** : Les CM et CE se rendirent au Palais de la Découverte. Sauront-ils y reconnaître l'œuvre de Dieu et lui rendre toute la gloire qui lui est due ?

# La chronique en photos







## POUR AIDER L'ÉCOLE

- Oui, j'aide activement l'école Saint-Louis pour la scolarité d'un enfant en faisant un don de ..... €. Je règle par chèque libellé à :

**AEP Ecole Saint-Louis** que j'envoie à  
l'école Saint-Louis - 10 rue du Petit Musc - 75004 PARIS

- Je demande un reçu fiscal (il sera envoyé en fin d'année civile).

- Oui, j'aide l'école par un don régulier, au moyen d'un virement.

### DEMANDE DE VIREMENT AUTOMATIQUE

(à compléter et à remettre à votre banque)

Veillez effectuer à partir du ..... un virement { mensuel de ..... €  
trimestriel

entre les comptes suivants

Compte à débiter
Banque : .....
N° de compte : .....
Titulaire : .....
Adresse : .....
.....

Compte à créditer : LCL			
CODE BANQUE	INDICATIF	NUMERO DE COMPTE	CLE
30002	08328	0000466255B	89
DOMICILIATION			
CL BDI ROUEN SDC 08328			
INTITULE DU COMPTE			
AEP Ecole Saint-Louis 10, rue du Petit Musc 75004 PARIS			

*Virement résiliable à tout moment sur simple demande de votre part à votre banque*

A ....., le .....